

N^o 102

15 centimes

LE RASOIR



M. Coremans — Les augures Flamands peuvent se regarder sans rire. — M. Delaet
 -De vlaamsche vogelwichelaaren kunnen zich, zonder te lagche bekijken

Rédacteur en chef:

H. NOR.

Bureaux:

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

27 JUILLET 1873

Cinquième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Bureaux:

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

Abonnement:

Belgique, Un an, francofr. 4, 50.

Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉSIÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 12, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

PETIT COURRIER

Monsieur Alcindor Bétinet.

Vous êtes, me dites-vous, fort embarrassé. (J'en pleure.) Vous étiez parmi les pèlerinards de Melreux, (vrai, si vous voulez passer au bureau je donnerais bien deux sous pour voir votre tête), et vous étiez revenu, persuadé que le St-Père allait être rétabli dans les vingt-quatre heures sur son trône temporel. (Si vous êtes tous comme ça dans votre famille... enfin...!) Votre certitude, ajoutez-vous avec une candeur qui frise du reste, la bêtise, était basée sur la péroraison de l'évêque de Namur qui s'écriait :

« Maintenant, Seigneur, votre HONNEUR est engagé, » le vôtre aussi, glorieux St-Pierre, à ce que le vénéré Pie IX remonte sur son trône. » (Sic.)

Vous me posez ce dilemme :

Ou l'évêque de Namur n'est qu'un paltoquet sans pudeur qui a bombardé ses auditeurs de calembredaines qui eussent fait rougir le baron de Crac. — ou Dieu et St-Pierre sont bel et bien déshonorés à l'heure qu'il est, puisque les dettes d'honneur se paient dans les vingt-quatre heures et que le pape gémit toujours sur la paille que l'on sait.

Vous voulez mon opinion? Comme je ne veux pas me compromettre, je vous répondrai sans ambages : Mon opinion, la voilà : il est plus lucratif de poser des sonnettes que des dilemmes.

Bien des choses à votre dame.

A propos... vous n'auriez pas été condamné pour faux en écritures? Si oui, poussez votre demande en grâce en insinuant que vous avez écrit quelques articles dans *La Punaise de Sacristie*, — vous avez des chances de réussir.

En attendant, veuillez recevoir, etc.

Monsieur Jules Doctrinaire.

Vous vous êtes indigné en apprenant que les musiciens d'un régiment d'artillerie en garnison à Anvers avaient été donner une sérénade à un père jésuite, et vous m'engagez à m'écrier avec le *Journal de Liège* : — A quand les billets de confession obligatoires ?

Si ça peut vous faire plaisir, moi, je veux bien. Y sommes-nous ? Là, en cœur, une, deux, trois :

— A quand les billets de confession obligatoires?...

Maintenant que j'ai satisfait à votre désir, vous me permettez de vous trouver légèrement cocasse d'aller chercher des apostrophes de ce genre dans un carré de papier dont les patrons, lorsqu'ils étaient au pouvoir, obligeaient les soldats à accompagner les processions.

Si des libéraux observaient d'une façon aussi fantaisiste l'art. 15 de la Constitution, vous comprenez qu'il n'y aurait rien d'étonnant à ce que les catholiques considérassent le dit article comme ces têtes de caoutchouc auxquelles on donne toutes les physiologies.

En attendant, je vous engage à aller pêcher à la ligne, c'est un souverain calmant.

— A propos... Vous n'auriez pas été condamné pour faux en écritures? Si oui, poussez votre recours en grâce en insinuant que vous avez écrit quelques articles dans *La Punaise de Sacristie*. — Vous avez des chances de réussir.

Agréé, etc.

Monsieur Isidore Coquinard.

Vous m'écrivez confidentiellement pour me faire part de votre position critique dont vous désireriez sortir par la porte ou la fenêtre. Si vous croyez que votre confiance m'honore !...

Vous voudriez me dites-vous, postuler un emploi en ce moment vacant, mais vous avez été devancé par votre ami Coquembois qui a déjà posé sa candi-

date. Votre délicatesse ne vous permet pas d'aller sur les brisées d'un ami intime, mais votre canaillerie serait bien aise d'empêcher Coquembois d'enlever la timbale. Vous n'êtes pas le seul qui possédiez cette morale facile à suivre, même en voyage. Je veux vous venir en aide.

Louez un jardin avec un pavillon de deux pièces entre lesquelles se trouve une trappe donnant accès à la cave. Invitez le Coquembois et quelques amis à une petite fête. Faites circuler les vins généreux — rien du généreux bordeaux offert par le bourgmestre aux pompiers — que l'entraîn règne ; jouez au bouchon. Quand la nuit viendra dites à Coquembois :

— Viens donc te laver les mains, Coquembois, je vais te conduire. Et vous conduirez Coquembois dans la place de derrière où il n'y a pas le moindre lampion. Vous laissez votre intime se laver les mains et en vous en allant vous ouvrez tout doucement la trappe. Arrivé sur le seuil vous vous écriez d'un air naturel :

— Ah ! nom d'une pipe, la belle comète !

Le Coquembois qui ne se méfie pas, se précipite pour voir et... patatras !

Vous, vous ne perdez pas votre sang-froid, vous vous saisissez d'une lampe à pétrole et arrivé au dessus de l'endroit où git le malheureux Coquembois, vous vous écriez : Ah ! mon Dieu, mon Dieu, quel malheur !... et vous laissez tomber la lampe comme brisé par l'émotion.

Si votre intime n'est pas déjà réduit en marmelade par sa chute, c'est un fier veinard s'il échappe à la pétrolade.

C'est deux francs pour la consultation. Ne plus coller les timbres-postes.

— A propos... Vous n'auriez pas été condamné pour faux en écritures? Si oui, poussez votre recours en grâce en insinuant que vous avez écrit quelques articles dans *La Punaise de Sacristie*. — Vous avez des chances de réussir.

Recevez etc.

Monsieur Nestor Bonneballe.

Vous me demandez mon opinion sur le projet de réorganisation militaire. Vous n'êtes pas gêné vous... Si vous croyez que je m'en vais lire par des chaleurs caniculaires le rapport de M. Nothomb, dit l'Appauvri!... Merci bien. Pourquoi ne pas me demander de lire l'*Echo du Parlement* pendant que vous y êtes?...

En fait, toutes les réorganisations militaires n'arrivent jamais qu'à ce résultat : Augmenter le budget. De plus, à peine chaque réorganisation est-elle votée qu'elle est blaguée avec un irréprochable entraînement par tous les militaires et par ceux-là même qui ont le plus aidé à la faire passer.

Alors on fait une nouvelle campagne pour obtenir une nouvelle réorganisation, qui subit le sort de la précédente. Il n'y a pas de raisons pour que cela finisse.

Ce qui fait que tous les matins en mettant mes chaussettes, je dépose aux pieds de l'Éternel cette prière courte mais subversive :

— Ah ! Seigneur, si vous voulez êtes bien gentil, après tant de réorganisations, donnez-nous une bonne désorganisation. Je dois le dire, humilié, l'Éternel ne paraît faire droit à mes prières, plus qu'à celles des pèlerinards qui ont été dans ces derniers temps vicier l'air pur des campagnes.

— A propos... Vous n'auriez pas été condamné pour faux en écritures? Si oui, poussez votre recours en grâce en insinuant que vous avez écrit quelques articles dans *La Punaise de Sacristie*. — Vous avez des chances de réussir.

Veuillez recevoir, etc.

MOFLEUR.

Tous dispersés !

Tous remballés !

Remballés les habits brodés, étriés, chamarrés, — tout le clinquant officiel vers qui la foule converge en temps de fête comme les moucheron vers la chandelle.

A cette heure ces oripeaux respectables pendent mélancoliques dans les ténèbres de l'armoire où repose dans un coin solitaire le *sabre de mon père*.

Dieu soit loué !

A la lueur du dernier lampion qui agonisait, j'ai salué leur départ d'une triple salve « d'ouf ! » bien sortis — aussi sincères qu'irrespectueux ;

Et le nombre des martyrs qui répétèrent ce cri de soulagement était si prodigieux, que des nuages de poussière s'élevèrent vers le ciel, soulevés par le souffle de leur haleine !

Et cela n'a rien d'extraordinaire :

De leurs poitrines oppressées s'échappait naguère cette exclamation moins brève, mais empreinte de stoïcisme et qui courait à la ronde comme un mot de passe :

« Nous ne sommes pas ici pour nous amuser. »

Sans compter la milice citoyenne, à qui le ciel réservait ses plus touchantes averse et ses plus luisants rayons, avec accompagnement de corvées obligatoires ;

Sans compter les époux affligés d'une nombreuse progéniture et les bons bourgeois sur lesquels s'étaient abattues des volées entières de cousins et de petits cousins de la campagne ;

Que de victimes offertes en holocauste et traînant leur boulet par les rues de la ville à travers la cohue et la poussière !

Ce n'est pas, pour ma part, que je veuille récriminer : je constate un fait simplement, et je reconnais, une fois de plus, que dans la vie tout n'est pas couleur de rose — étant admis que le rose est l'emblème du parfait bonheur.

D'ailleurs ces fêtes ont leur côté utilitaire, et comme disait autrefois maître Mohren, en débitant des océans de Bavière :

« Faut ça pour faire aller la commerce. »

En vrai musulman j'accepte ma déveine et me garderai d'exhaler ma plainte amère aux échos d'alentours — Mais je dépose humblement mes accros, ma courbature et mes horions aux pieds du martyr des martyrs... ce pauvre roi que l'on a trimballé partout sans répit — mais non sans respect — comme un vrai cheval de louage.

Il a dû, non seulement arpenter la ville en tous sens — et même à contre-sens — en saluant de droite et de gauche, mais aux stations d'arrivée l'attendait un genre de délassement le plus intolérable de tous : des discours longs comme la rue Grétry, et gais comme un mandement de Carême.

Il est telles circonstances ou cette récréation patriotique vous casse particulièrement bras et jambes. Les jambes surtout !

Lorsque le roi — qui ne comptait faire à l'exposition de l'*Union des Artistes* qu'une courte apparition — eût gravi, harassé, les marches qui conduisent au foyer, un noir-vêtu — tout constellé et la bouche en cœur — vient lui barrer le passage en dépliant un papier volumineux.

Était-ce un rouleau de tapisserie, produit des beaux-arts appliqués à l'industrie ?

Mais non : le roi flaire un discours et veut s'échapper par la tangente.

Plus souvent, qu'on vous ferait grâce! le droit de grâce n'appartient qu'aux majestés : Vous subirez

sire, — debout, fussiez-vous à bout — cinq pages de lecture, ni plus ni moins.

Pendant que derrière vous, le bourgmestre — impatient, agacé — agite les bras comme un pantin avec des contorsions d'épileptique.

O les rois d'aujourd'hui !

Qui se font les courtisans de leurs sujets et mettent à leur tête ce qu'ils ont sous les pieds — pas leurs souliers, bien entendu — savent-ils seulement où ça peut les conduire ?

Demandez à Prud'homme : il vous répondra sans hésiter, — après avoir ôté ses lunettes :

Aux abîmes, Monsieur, aux abîmes !

Car, dirait le même, il faut des rois ou il n'en faut pas. Que si l'on veut se passer la fantaisie d'en posséder un, encore faut-il qu'il ait la poigne solide.

Voyez, par exemple, ce qui se passe dans nos meilleurs ménages :

Tout bon mari bat sa femme régulièrement une fois par mois ; qu'il se relâche tant soit peu, il perd de son prestige et finit par être battu à son tour... et quelquefois pis que cela !

Ces pensées lumineuses, — malgré leur profondeur — me conduisirent à penser que j'étais réellement né pour la politique et que si l'on se décidait — comme ça s'est vu — à me confier les destinées de mon pays, on verrait un joli remue-ménage dans Landernau.

Par exemple je prendrais une multitude d'arrêtés — quitte à ne pas les voir exécuter — entre autres celui-ci, qui suffira pour vous donner une idée du reste :

Art. 1^{er} — tout belge majeur est tenu — sauf le cas d'indigence constatée — de prendre endéans la quinzaine un abonnement au *Rasoir*.

Art. 2 — Tous les récalcitrants seront empalés et les paratonnerres des édifices publics seront spécialement affectés à cet usage — ceux-ci toutefois ne pourront recevoir plus d'une demi douzaine de condamnés à la fois.

N. B. S'adresser pour tout ce qui concerne le *Rasoir* place Ste. Barbe 6.

MALBONNI.

Pensées panachées.

Les enfants... ça ce fait, mais ça ne se dit pas.

En ces temps de pèlerinages, j'aime encore mieux des œufs sur le plat que Marie-Alacoque.

Les Sociétés anonymes sont celles qui cherchent le plus à se faire connaître.

Certains insectes sont comme le vin : Ils vous montent à la tête.

Petit conseil au joueur :
Soyez toujours long au jeu, car bien souvent on ne perd pas pour attendre.

Un joueur d'orgue, c'est comme le lait : Ça tourne facilement.

Le peuple est comme certaines potions : Il faut l'agiter avant de s'en servir.

FEUILLETON DU RASOIR.

HISTOIRE

DU

Prince BERDAF DE CABERDOUCHE.

(Suite. — Voir notre N^o 98.)

X^{me} PARTIE.

Un nouveau personnage.

CHAPITRE PREMIER.

Le jour et à l'instant où le malheureux Caberdouche, dans son impatience fébrile, se rattachait à sa branche de bouleau, le roi Spiculose entra en chasse dans le petit bois de sapins où son corps flottait au gré de l'aquilon.

La chasse n'était qu'un vain prétexte. Le désir seul de voir plus tôt son futur gendre, le guidait et lui avait fait trouver cette bourde.

CHAPITRE II.

Le roi était suivi de sa fille et de toute sa cour, — laquelle se composait d'un commis-voyageur.

Cet aimable garçon voyageait pour répandre dans les pays les plus éloignés le cirage Rinskoff, — dit l'ami du cuir.

Ayant remarqué que Spiculose VII, dans le royaume duquel il passait, aimait beaucoup à briller

La langue française,

mise à la portée des enfants à la mamelle.

CHAT. — Empereur de Perse auquel les mauvais chanteurs donnent leur *gosier* pour *palais*.

PHARE. — On devrait en placer un au haut de la Bourse. — Ça empêcherait bien des sinistres.

PIÈCE D'OR. — Nouvelle espèce de pommes que cueillent les filles d'Eve.

FINANCIER. — Pick-pocket patenté.

FIGARO. — On sert des calomnies sur le comptoir.

PARAPLUIE. — Le sceptre de la branche cadette.

BAISERS. — Petite monnaie d'amour.

PEIGNOIR. — Un léger nuage sur la face de Phœbé ; plus vite il a disparu, plus tôt on est heureux.

LIT. — Meuble dit de repos, sur lequel on fait pourtant beaucoup d'ouvrage.

TOUPET. — Faux cheveux de gens qui n'ont pas de courage.

FAT. — Chapon qui veut faire le coq.

COCOTTE. — Terrain à vendre ou à louer ; ou bien encore : Un fiacre qu'on prend à l'heure et à la course.

LIBERTÉ. — Animal tellement rare que personne ne peut dire combien il a de pattes.

VIERGE. — Se dit d'un livre dont les feuillets n'ont pas été séparés.

CARICATURE. — L'homme devenu bonapartiste.

FOUR. — La bouche de Thérèse.

GOVERNEMENT. — Râtelier bourré de foin ; le même cheval n'y reste pas longtemps, mais il engraisse vite.

MERCURE. — Anciennement le dieu des voleurs ; c'est maintenant celui des pharmaciens.

FAILLITE. — Cette expression indique le moment où un commerçant cesse de travailler pour commencer à jouir.

Ça n'est pas fini.

Tam-Tam.

Commérages.

Ceci se passe en Pierreuse.

Une jeune *botteresse*, campée sur sa pâte à *hochets*, piétine sur place, décochant à intervalles réguliers un vigoureux coup de talon.

Ses mains croisées par derrière, soutiennent le jupon à une distance du sol, dont aucun règlement ne prescrit la hauteur.

Les chanoines W. et H. en ce moment, gravissaient la montagne.

— « Quels jolis bas blancs vous avez là » s'écrie l'un d'eux, que la vue de beaux mollets mettait en veine de jovialité.

— « Voyez-vous ça » repart la *botteresse*, piquée au jeu. « Eh bien, je vais vous montrer la culotte de même couleur. »

Et nos deux prélats, effarés, purent s'assurer de la réalité de la ressemblance — car les jambes de la belle étaient absolument veuves de bas.

Encore une soutane qui fait les frais de celle-ci : C'est chez une marchande de parapluies, place du Marché, au moment où la boutique est pleine de monde :

— Madame, est-ce que les baleines de mon parapluie sont remontées ?

Madame s'élança vers la cage de l'escalier et se met à crier à tue-tête :

en société, il lui en offrit deux boîtes et obtint letitre de fournisseur de Sa Majesté.

CHAPITRE III.

Comment ce jeune homme devint le favori de Spiculose, personne ne le sut jamais : — on a toujours cru que le roi s'était trouvé porté vers lui, à cause de son nom italien qu'il aimait beaucoup à prononcer.

Ce jeune voyageur se nommait Godeberge VAN PIEPEMBOOYE.

Ton nom, disait souvent le roi à Van Piepembouye, ton nom, je ne sais pourquoi, me rappelle Rome, — Naples, — Saint-Pierre et sa colonnade, — le pape et ses cardinaux.

XI^{me} PARTIE

Sauvé !

CHAPITRE PREMIER.

Un hanneton qui volait au plafond du petit bois de sapin effraya le coursier que Spiculose montait et le fit partir à travers le bois avec la rapidité de cent-vingt tours à la minute.

Dans sa course furibonde, il passa sous l'arbre auquel le prince Berdaf de Caberdouche servait de pavillon.

CHAPITRE II.

Spiculose sentit alors quelque chose de lourd lui tomber à cheval sur les épaules, et celui qui le por-

— Est-ce que la monture de Monsieur le curé est prête ?

Il était l'enfant chéri des dames !

Depuis qu'il est président du comité de charité de la paroisse de St-Nicolas, il est devenu la providence des pauvres, et il est à croire qu'à l'exemple de St-Paul, il s'est trouvé subitement touché de la grâce, car le voilà en passe de gagner le paradis.

Le vénérable doyen de sa paroisse — qui a l'œil ouvert sur ses bonnes œuvres — sans attendre la décision du pape, vient de le canoniser de son vivant et déjà son effigie resplendit sur un des panneaux de la chaire de vérité.

Bienheureux *Saint-Bérard* qu'il me tarde de te voir maintenant occuper ta place dans l'almanach. Le jour de ta fête, j'irai brûler devant ton image deux cierges de cire jaune, avec la conviction que tu t'empresseras d'exaucer mes prières en vertu du proverbe wallon qui dit que « Les novais ramons hovét volti. »

Bientôt, j'espère, nous pourrons encore adorer un nouveau Saint communal ; les *deusse* feront la paire :

Saint Attout nous apparaitra surmonté de l'aurole des martyrs et sa place est marquée d'avance parmi les peintures décoratives qui sont projetées à l'Hôtel-de-Ville.

Depuis sa récente mésaventure, il se consacre au jeûne et à la prière.

Ses disciples voulant lui donner une marque de vénération et combattre du même coup l'effet de ses austérités, lui proposèrent un banquet de consolation.

Mais lui repartit d'une voix dolente :

— Plus tard, mes enfants... le bouillon qu'on m'a fait boire, n'est pas encore passé.

MALBONNI.

Mot carré par Malbonni.

La solution de notre dernier numéro est :

B A N
A L E
N E Z

Ont deviné : Toto — Roubidicabé — Bodson — Hick'ouïe à Berchem — Bibi-Pholien — Misscloporte — Dartagnan — Eliacin Souhay.

Dans un avenir plus ou moins prochain, nous ouvrirons un nouveau concours avec prime. Nous attendons que le ciel — un ciel qui ne soit pas une fournaise comme celui d'aujourd'hui — nous envoie une inspiration cocasse de nature à dérouter la perspicacité de nos chercheurs de mots carrés.

Correspondance.

A M. V. H. : — Vos croquis nous sont parvenus trop tard.

Pourquoi ne pas les avoir adressés directement au bureau du journal, place Ste-Barbe, 6.

ANNONCES.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

L'ACADÉMIE DES BRASSEURS

à Worms, Sur-Rhin,

ALLEMAGNE.

Plans d'étude, ainsi que de plus amples informations sont fournis par

LE DIRECTEUR,
D^r SCHNEIDER.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

tait, sentant un poids double, plia légèrement par le milieu et s'arrêta net.

Le roi se retourna, — remercia son sauveur qu'il s'aperçut seulement être encore attaché à une branche de bouleau.

Le décrocher, — sentir s'il respirait encore, — lui chatouiller le nez avec une ortie, — fut pour lui l'affaire d'un clin d'œil.

De Caberdouche vivait encore et se dépêcha de revenir à lui.

— J'ai sauvé mon sauveur. — s'écria le roi !!

(La suite au prochain N^o.)

V^o DR CABERDOUCHE.

Oh! Chaleur,



- Le soleil est ardent et je cherche un abri.
- Un abri ? son établissement est sur la hauteur.
Vous ne pouvez mieux vous adresser.



- Chez l'échevin M...
- Dis donc, lolotte, il me semble qu'on vient de sonner.
- Laisse moi dormir avec la sonnette.
- Dormir quand j'attends la croix, oh! les femmes!!!



A Ostende.
- Tiens, je crois que vous êtes m'd'andrimont.
- Qui Sire.
- Je ne vous aurais jamais reconnu ainsi...
- Ni moi, vous majesté, quand on est en St Jean baptiste, on est bien drôle.



- Vous aviez raison, père Rodin, le pèlerinage
à très bien réussi et vous m'avez donné un
bon conseil.
- Mgr! j'en étais certain, quand on compte sur
la bêtise humaine, on réussit toujours.



A Huy
- Afin d'éviter les suites funestes des
morsures de M du Traitor, l'autorité le
fait conduire à St Hubert.



- A l'exposition des artistes.
- Système de reposoir permettant
d'endurer les plus longs discours.



- Nouvelles voitures hydrauliques et
baignoires portatives.



- J'ai du monde à dîner, je crains que
nous ayons bien chaud.
- invite l'ex rédacteur de la gazette de
Tongres, tu verras quel froid cela jettera
tout de suite.

A l'école de natation
- Elle nage fort bien je l'assure.
- parbleu! faire la planche est pour elle sans difficulté aucune.



- Pourquoi j'ai l'air sâché! - je vous trouve
dans un déshabillé...
- Ah! mon ami, j'avais si chaud...
- Vous aviez chaud! vous aviez chaud!...
Vous aviez aussi le petit X pres de vous...
- Ingrat! nous parlions de toi.

- Ah! maman mon costume qui vient de craquer
dans le bas du des...
- Les décrets de la providence sont impénétrables...
ça te fera peut être trouver un mari.



- Bigre! du papier limbré!
- Le huissiera dit comme ça qu'il gaisait
si chaud que monsieur avait peut être
oublié et que la mémoire de monsieur
avait besoin d'être rafraichie.



- Comment Monsieur vous avez enlevé ma fille?...
- Ah! Monsieur elle était si fraîche - et j'avais
si chaud!...